

En mémoire du citoyen-cinéaste Fernando Solanas

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition du cinéaste argentin, Fernando « Pino » Solanas. Réalisateur et producteur, député puis sénateur, son engagement pour le 7^e art, comme en politique, était total. L'œuvre cinématographique, qu'il nous lègue, a une portée considérable. Acte politique et esthétique, artistique et militant, son cinéma entrait en fusion avec ses idéaux. Animé d'une capacité d'indignation inébranlable, ses films, tous ses films, étaient des actes de résistance.

Grand invité d'un cycle que nous avons consacré à Buenos Aires en juin 2002, alors que l'Argentine traversait une crise économique et sociale sans précédent, il nous avait fait parvenir un texte que nous avons publié dans notre revue : « Argentine : état d'assemblée (mémoires, témoignages et débats sur le modèle néolibéral en Argentine : 1976-2001) ».

Ce texte, en voici un court extrait : « C'est en réalisant un film que j'entends contribuer au débat urgent que le pays, l'Amérique latine et le monde sont en train de mener face à la globalisation déshumanisée, avec la conviction qu'un autre monde est possible ». Il était la matrice de deux films coups de poing à venir : *Mémoires d'un saccage* en 2003 et *La Dignité du peuple* en 2005.

Invité d'honneur et parrain de notre festival géopolitique « Un état du monde » en novembre 2018, il nous avait rejoint le lendemain du vote du budget au sénat pour donner une master class et accompagner plusieurs films de sa rétrospective, dont l'avant-première de *Viaje a los pueblos fumigados*, minutieux travail d'investigation sur la politique agroalimentaire de l'Argentine consacrée à la monoculture du soja transgénique, à l'épandage des pesticides et leurs impacts désastreux sur l'homme et l'environnement.

Tous ses films distribués en France, *L'Heure des brasiers*, *Les Fils de Fierro*, *Tangos*, *l'exil de Gardel*, *Le Sud*, *Le Voyage*, *Le Nuage...* ont pris vie sur nos écrans.

Il nous faudra en prendre soin pour que les générations futures sachent puiser à la source de cette œuvre féconde, puissante dans la fiction comme dans le documentaire.

Nourrit par les arts (théâtre, musique, architecture, peinture), il avait su trouver dans le 7^e (art), celui qui mettrait en lumière son imaginaire, sa créativité et sa rage de changer le monde.

Prochainement, le Forum des images lui rendra hommage en proposant, en ligne sur le FIL, une soirée qui réunira ses amis de cinéma et permettra de remonter, en paroles et en images, le parcours de cette œuvre clé du 7^e art.

Marc Tessier, président du Forum des images, Claude Farge, directeur général du Forum des images, et leur équipe assurent sa famille et ses proches de leur soutien et amitié.



Fernando Solanas, novembre 2018 au Forum des images
©Gilles Coulon TENDANCE FLOUE/FORUM DES IMAGES